

50, avenue MONTAIGNE, Paris 8^e
253, rue SAINT-HONORÉ, Paris 1^{er}
CHLOE.COM

Chloé

L'ÉDITO DE ELLE

SEMAINE DU 12 AU 18 AVRIL 2019

MOI NON PLUS JE N'AI PAS CHANGÉ



PAR OLIVIA DE LAMBERTERIE
EDITORIAULSTE

Le changement, c'est tout le temps ! Tel semble être le mantra de notre époque. Dans les librairies, miroirs de notre société, des caméléons de l'existence font du prosélytisme : si, à 50 ans, t'as rien chamboulé, t'as raté ta vie ! Métamorphoses à tous les rayons, tout le monde change...

... de boulot. Jeter son ordi aux orties, faire de la céramique, devenir prof de yoga, ouvrir une épicerie locavore ou un atelier de bicyclettes recyclées.

... de mode de vie. Retourner à la terre, acheter une ferme, une cabane, être hutte (sans toilettes), planter des choux (sans pesticides), partir vivre dans les bois (sans eau ni nourriture).

... d'alimentation. Manger moins, bio, en mode cétô, cru, des insectes, amérindien, sans viande, sans gluten, sans sucre, sans poissons, sans œufs, sans lactose. Bientôt, on va réussir à faire la cuisine sans rien. (Réflexion faite, on y est déjà, ça s'appelle jeûner.)

... d'éducation. La pédagogie positive pour les nulles, les mauvaises mères, les débordées, les attardées. « Cool parents make happy kids » (éd. Marabout) ! (Ce qui donne, inversement, les parents stressés font des enfants malheureux : on ne dira jamais assez combien ces ouvrages peuvent être anxiogènes).

... de regard sur soi. Bienveillance et résilience à toutes les pages ! « Travailler chaque jour à s'aimer et à se développer. » « Ne crains pas que ta vie s'achève mais que jamais elle ne commence. »

Oh la vache, est-ce que ma vie a commencé ? J'ai changé quoi, moi ? Ben, je change chaque matin à Réaumur-Sébastopol mais, sinon, j'avoue, je n'ai pas abandonné mon métier pour le chant celtique, pas quitté mon mari pour un barbier vegan, pas installé des toilettes sèches dans mon appartement. Pire, je mange encore de la viande, parfois même je sers un entrecôte à ma famille (pas n'importe laquelle, j'appelle mon boucher par son prénom, je ne suis pas Marie Besnard non plus !). Pire encore, en matière de résilience, je veux bien résilier ma cellulite mais pas mes chagrins, car ils me fondent autant que mes joies. Ai-je tout raté pour autant ? Croire à « l'éternel retour du même », cultiver son jardin sans penser qu'ailleurs l'herbe est plus verte, c'est pas mal non plus. Et puis, je veux bien faire un effort, ce soir les enfants, on mange sans... les mains ! ■